

Dominique Perchet - Christian Rodolause

Carrendier
Féneyrols
Saint-Antonin

RODOLAUSE

1870-1970

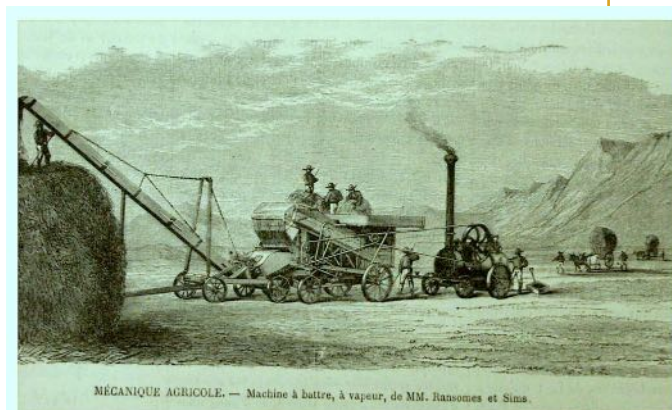
Trois générations d'inventeurs



Société des amis du vieux Saint-Antonin

Histoire d'une invention : le monte-paille

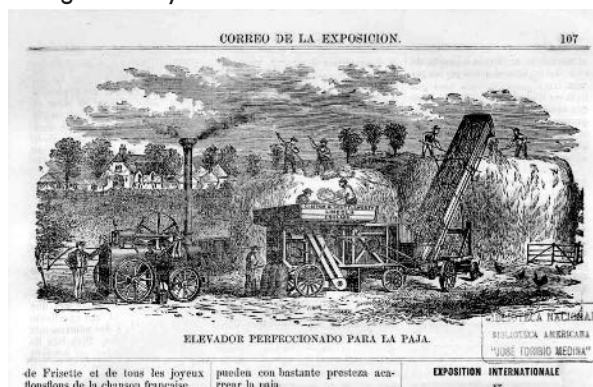
Passons par une analogie : qui a inventé la charrue ? Nul ne sait. De l'araire à la charrue, des variations autour d'une fonction : tracer un sillon pour la culture. Mais avec la production plus aisée du fer, de l'acier, vint Mathieu de Dombasle en Lorraine qui a popularisé la charrue avec soc métallique et surtout un soc verseur qui non seulement creusait mais aussi retournait la terre pour la rendre plus fertile. Son nom donc a été attaché à son « invention » qui en fait se plaçait dans une longue tradition de charrues métalliques avec soc verseur. Mais par rapport à l'araire, c'est lui qui a fait la différence.



▲ 1867 : album de l'exposition.

On peut se dire que, toutes proportions gardées, le monte-paille peut se raconter de la même façon. L'appareil est connu : la première représentation que l'on a pu repérer date de 1867 lors de l'exposition universelle à Paris, avec la marque Ransomes et Sims.

En 1875, on voit à Santiago du Chili dans une exposition internationale une autre firme anglaise : Clayton et Shuttleworth. À la même



date, Ransomes édite une publicité en couleur opposant le battage au fléau (*yesterday*) et le battage avec le couple locomobile-batteuse flanquée d'un monte-paille (*today*)...

Ces deux firmes ont un point commun : elles produisent des locomobiles à vapeur, des batteuses, le monte-paille, bref la chaîne complète de la moisson à la meule de paille. Ce que ne fera pas Rodolphe qui se spécialisera sur un produit, le monte-paille, démarche plus compatible avec sa taille, son positionnement sur le marché français certes en mutation mais encore marqué par une agriculture de petites exploitations.

En France, le mouvement de mécanisation est plus tardif.

En 1880, *l'Avenir de la Mayenne* (page 83) évoque la tendance de plus en plus marquée « à remplacer le travail des hommes par celui des machines » et liste les tâches qui se mécanisent grâce à la vapeur, dont le monte-paille : « mettre en grange à l'aide d'un monte-paille ».

La marque Vierzon obtient en 1882 une médaille d'or pour son monte-paille au concours régional agricole.

La société française de matériel agricole de Vierzon vient d'obtenir le 1^{er} prix (médaille d'or) pour ses monte-paille, au concours régional agricole de Nantes.

Le Phare de la Loire, en 1888, encense cette marque et ses produits, « se signalant de loin par un monte-paille pour meules qui s'élève à une grande hauteur. »

En 1887, Bordeaux organise un concours agricole avec une « section de machines à battre, de botteuses, monte-paille, faucheuses, moissonneuses, semoirs, etc.etc » Pendant cette période de fin de siècle, les petites annonces dans la presse régionale font quasiment toutes allusion à la marque Ransomes qui domine le marché.

◀ Santiago du Chili

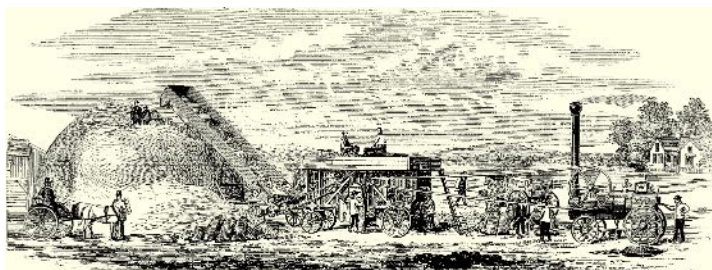


Fig. 303. — Locomobile routière à vapeur de MM. Clayton et Shuttleworth, de Lincoln (Angleterre), fonctionnant comme batteuse et élévateur de paille.



Fig. 304. — La même locomobile routière en marche.

Dans tout ceci, quelle est la démarche d'Éloi Rodolausse ?

Pendant un temps (fin du XIX^e siècle), Pierre et Éloi doivent réfléchir à ces monte-paille et se demandent en quoi ils peuvent être améliorés.

Surprise ! Ce 3 mars 1901, une petite annonce dans la *Dépêche* promeut le monte-paille de Rodolausse qui, à cette même date, est récompensé (médaille au concours de la Société agricole de Montauban).

Les petites annonces de recrutement sont nombreuses, ce qui témoigne du développement du produit.

Pourtant, le premier brevet (*Une fourche métallique articulée, pouvant s'adapter à tout tablier sans fin d'élévateur de paille*) ne vient qu'ensuite en 1903 et n'est présenté que comme une adjonction aux monte-paille, sans préciser lesquels.

En 1903, un autre brevet (*Système d'appareils servant à faciliter la manœuvre des élévateurs de paille*) est encore une adjonction. En 1905, c'est un tout autre élévateur qui est breveté (élévateur et engreneur automatique de gerbes) : cet appareil pourrait ressembler à un monte-paille sauf qu'il sert, en amont, à charger la batteuse à partir de tout le blé fauché au sol.

Plus de six ans après l'annonce du produit, vient enfin en 1906 la mention de monte-paille (élévateur de paille).

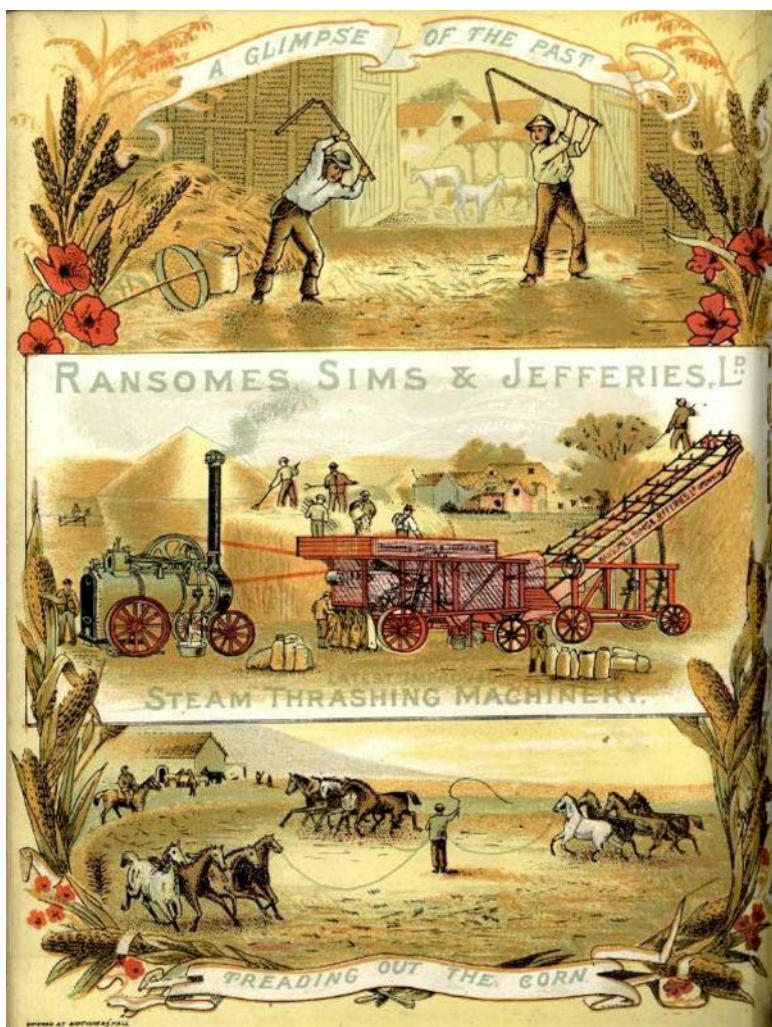
Plus de six ans après l'annonce du produit, vient enfin en 1906 la mention de monte-paille (élévateur de paille).

Extrait du dossier du brevet :

« la présente invention a pour objet un système d'élévateur de paille, pouvant être orienté dans toutes les directions, et caractérisé essentiellement par :

« la présente invention a pour objet un système d'élévateur de paille, pouvant être orienté dans toutes les directions, et caractérisé essentiellement par :

◀ Image de 1875 montrant une des principales firmes anglaises alors en compétition sur les marchés internationaux. Ransomes sera le plus souvent cité dans toutes les petites annonces de cession de matériel en France au tournant des XIX^e-XX^e siècle.





Diverses mentions de la protection du modèle de monte-paille par É. Rodolausse.

◀ Détail du papier à lettre de la firme Rodolausse.



Éloi Rodolausse, qui ne peut pas ignorer l'existence de monte-paille depuis près de 30 ans, veut faire la différence d'avec les autres produits.

La plupart de ses brevets sont des améliorations de l'idée première jusqu'à la proposition de 1906, plus complète qui lui permet de se dire inventeur. Son nouveau

1° Le mode d'articulation de l'élévateur à l'aide d'un support spécial qui permet d'entraîner le transporteur, quelle que soit l'orientation dudit transporteur;

2° Le mode de suspension de l'élévateur, soit au moyen d'un seul câble passant sur une poulie de renvoi placée à la partie supérieure de la batteuse et au-dessus de l'axe de rotation de l'élévateur, soit à l'aide de deux câbles permettant les déplacements latéraux du cadre transporteur, ainsi que son élévation ou son abaissement pendant le travail. Signé RODOLAUSSE ».

À partir de cette date, vont s'enchaîner d'autres brevets, des additifs pour modifier le produit, l'améliorer encore et toujours. Dans sa documentation commerciale, comme sur des annonces, Éloi Rodolausse insiste beaucoup sur ses droits et menace les contrefacteurs. Sur les monte-paille est écrit en gros « breveté SGD G ». Rappelons que cela veut dire « breveté sans garantie du gouvernement » : on déposait un brevet qui était enregistré mais personne ne vérifiait que ce brevet était réellement une invention, une nouveauté.

Pourquoi donc avoir attendu plus de six ans pour breveter un produit qui était déjà sur le marché en 1901 et qui avait été certainement dessiné et construit fin XIXe siècle à Féneyrols ? Mystère !

DÉFINITION DU BREVET

Un brevet protège une invention technique, c'est-à-dire un procédé ou un produit qui apporte une solution technique donnée à un problème technique donné... Il doit être susceptible d'application industrielle. Seuls les moyens techniques mis en œuvre pour les concrétiser peuvent être protégés. On ne peut pas protéger une idée ou un résultat escompté par un brevet.

La protection SGD G (Sans Garantie Du Gouvernement) était liée à un brevet, tel qu'enregistré à l'Institut national de la propriété industrielle (INPI). Le brevet protège ce qui est décrit dans le dossier et uniquement cela. Cette protection permet d'aller en justice et de lancer une action en contrefaçon contre toute entreprise ou toute personne qui aurait copié ce qui est dans ce brevet.

Au début, Rodolausse brevète des inventions qui sont des améliorations des monte-paille. Là, il peut déjà écrire : Breveté SGD G. Il proposera en 1906 un modèle complet de monte-paille qu'il déclina en versions successives. C'est alors ce modèle et ses variantes qui sont protégés par la notion SGD G.

Le monte-paille est un appareil ancien (Ransomes par exemple avait protégé les siens en 1886) ; Rodolausse a breveté son propre modèle de 1906 et les améliorations qu'il y apportera (voir en ligne la liste des brevets de la famille) : à travers ces brevets, il peut se dire légitimement inventeur de leurs contenus ■.

modèle aura d'ailleurs beaucoup de variantes... et de succès.

Nous sommes donc dans une longue histoire, du Second Empire (avec l'avance des Anglais) à la IIIe République (où la France reprend le dessus sur le marché national). ■

Sources :

Retronews (Gallica) : dépouillement des articles et annonces dans la presse régionale

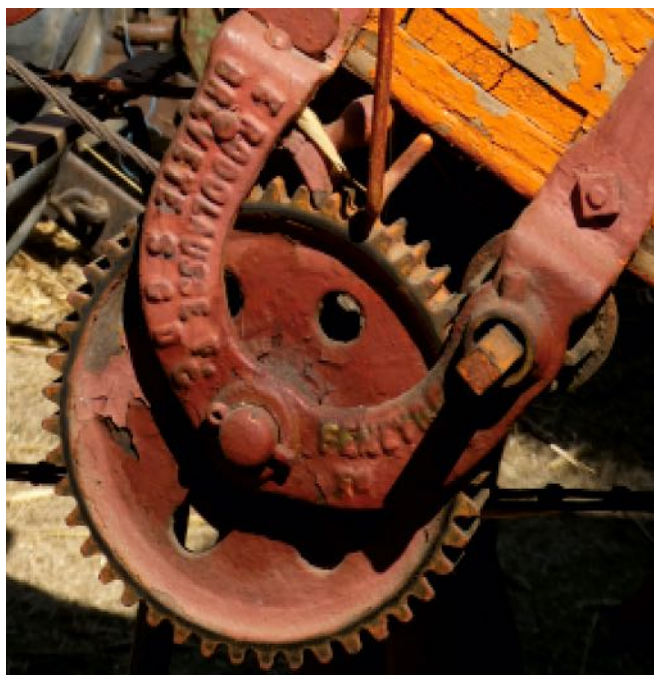
Clayton et Shutterworth (Wikipédia et sites web anglais)

Ransomes et Sims (idem)

INPI : brevets archivés au nom de Rodolausse (ces brevets seront tous intégrés aux annexes en ligne (archives Rodolausse) : ils présentent de nombreux dessins techniques.

Expositions universelles (Paris 1867) et internationales (Santiago du Chili 1875) : journaux des expositions.

Documents commerciaux de l'entreprise Rodolausse pour les monte-paille.



▲ Mention de la protection sur une des parties en fonte moulée du monte-paille modèle de la collection Rames



▲ Plaque émaillée du producteur anglais Ransomes, exportateur, ici en Argentine. (sans date)

Spécialité d'ÉLÉVATEURS DE PAILLE (Brevetés S. G. D. G. en France et à l'Etranger)
(Quarante-deux différents Modèles)

R. C. Montauban, n° 988-A

DES CONTREFAÇONS

Certains Entrepreneurs de battages, ignorant la loi, pourraient se croire le droit de construire, pour eux et pour leur utilité, des Appareils analogues ou se servir des moyens faisant l'objet de mon invention, brevetée S. G. D. G. Je crois devoir les informer que l'usage personnel ne peut être invoqué pour le cas que je signale, puisque l'Appareil sert à une exploitation et encore chez autrui. Ils seraient donc considérés comme des CONTREFACTEURS. Plusieurs contrefaçons ont été découvertes et réprimées.

▲ Au bas de chaque page de la plaquette publicitaire des monte-paille Rodolausse, est affirmé le souci des contrefaçon. Cela n'empêchera pas la concurrence de proposer des monte-paille. À cette époque, toutes les inventions étaient brevetées SGD

Le monte-paille des années 1910



Rodolausse à l'honneur

En haut, un monte-paille de très grande envergure exposé devant le Roc d'Anglars.

À droite, la Dépêche (1913) célèbre Rodolausse.

Même source : la Dépêche : 1923 - Éloge du machinisme qui épargne la peine des hommes.

À gauche, extrait de l'ouvrage "Machines de récoltes (1913) de Coutan, page 312.

En bas, un monte-paille en cours de déploiement.

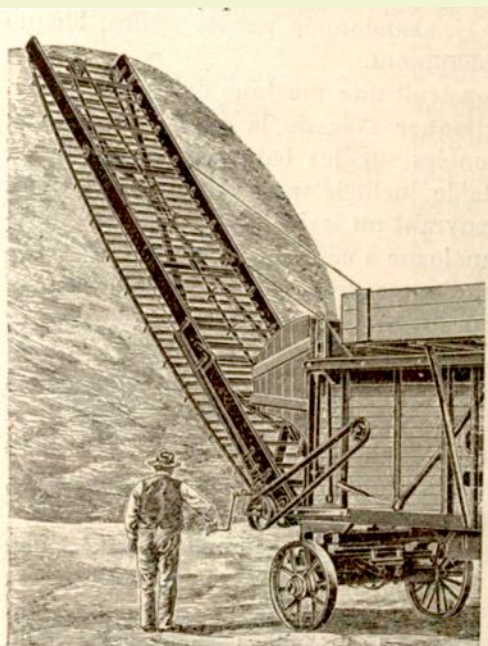


Fig. 233. — Élévateur à orientation fixe (Rodolausse)

— Une remarque que n'auront certainement pas manqué de faire les agriculteurs qui s'intéressent au progrès, c'est le succès obtenu dans tous les concours par M. **Rodolausse**, le sympathique constructeur-mécanicien de **SAINT-ANTONIN (Tarn-et-Garonne)** qui, d'année en année voit accroître sa popularité par la diffusion toujours plus grande de son **ELEVATEUR MONTE-PAILLE BREVETÉ**. En effet, il nous est agréable de féliciter ce constructeur émérite qui a su, dans quelques années, se classer au premier rang de l'industrie agricole française. M. **Rodolausse** envoie sur demande son catalogue général.



POUR LES ENTREPRENEURS DE BATTAGE LES ELEVATEURS DE PAILLE E. RODOLAUSSE FILS, A SAINT-ANTONIN (TARN-ET-GARONNE)

Il n'est pas exagéré de dire que les éleveurs de paille perfectionnés des ateliers de constructions mécaniques et de machines agricoles E. **Rodolausse** Fils, à Saint-Antonin (Tarn-et-Garonne) répondent à une nécessité en raison de la pénurie de plus en plus grande des ouvriers agricoles pendant la saison des battages et de la main-d'œuvre que nécessite le travail de prendre la paille à la batteuse et de la monter sur la meule.

L'élevateur breveté des ateliers E. **Rodolausse** Fils — bien connus dans nos régions — résout la difficulté. Il s'adapte à toutes les batteuses, faisant corps avec elles pendant le travail ou le transport. Le travail terminé, un homme et trente secondes suffisent pour plier l'élevateur sur la batteuse : c'est dire le progrès réalisé sur l'ancien type sur chariot séparé de la batteuse.

La spécialisation depuis vingt ans des établissements **Rodolausse** dans la construction de leurs élévateurs leur permet des prix sans concurrence et explique le succès à la Foire d'un modèle monté sur une batteuse des établissements Guillon, de Châteauroux, qu'actonne un tracteur « Rip ».

Ajoutons enfin que M. **Rodolausse** est l'inventeur d'un ingénieux appareil d'arrêt automatique pour prévenir les accidents de chemin de fer, autour duquel on fit grand bruit il y a quelques temps et qui retint l'attention des spécialistes.

Spécialité d'Accessoires pour Matériels de Battages

Anciens Ateliers E. RODOLAUSSE

Georges RODOLAUSSE

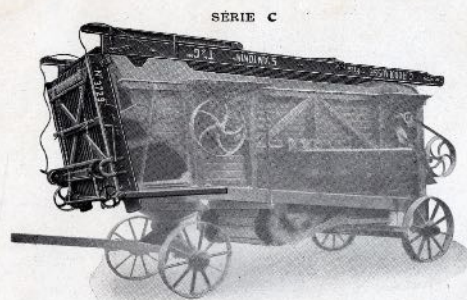
Successeur

SAINT-ANTONIN (Tarn-S-Garonne)

C. G. Postal 21-157 Toulouse

TELEPHONE N° 2

Reg. Com. Montauban 5550



Vue N° 2. - Élévateur replié sur la Batteuse pour les transports

Comme on le voit ci-dessus, l'Élévateur une fois replié sur la batteuse n'en augmente pas le volume primitif. Il ne gêne nullement dans les tournants. Son poids n'étant que de 250 kgs. en moyenne, peut être considéré comme quantité négligeable et n'accroît pas l'effort de traction. En outre, la même bêche suffit à recouvrir Batteuse et Élévateur. De même on hiver le même local abrite l'une et l'autre. La force nécessaire à son fonctionnement est de 1 C. V. seulement.

Engreneur Automatique

Résultats obtenus avec cet Appareil :

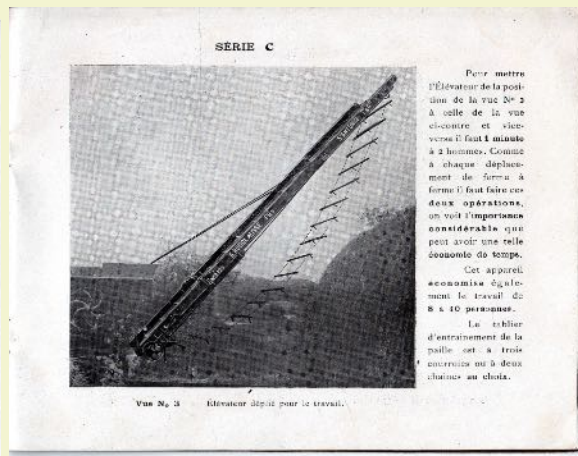
- 1° Vous supprimez au moins un homme, l'engreneur. Quelquefois deux.
- 2° Plus d'accidents.
- 3° Réduction importante sur les primes d'assurance accidents.
- 4° Vous économiserez au minimum 1.500 francs par an. Dans 13 ans vous aurez économisé le prix d'une batteuse.
- 5° Dans deux ans cet appareil sera amorti.
- 6° C'est un placement à 40 % l'an.

Autres avantages :

- 1° Il peut alimenter des batteuses produisant 35 à 40 quintaux à l'heure.
- 2° L'alimentation de la batteuse est régulière, même quand la récolte est humide.
- 3° Il peut travailler dans le blé, l'orge, l'avoine, la vesce, la luzerne, etc.
- 4° Étant simple et solide, son fonctionnement est sûr.
- 5° Il est monté sur roulements.
- 6° Il est entièrement métallique.
- 7° Il a été adopté par les Administrations de l'État, les Ecoles d'Agriculture les Constructeurs de Batteuses et plus de 4.000 Entrepreneurs.

Et le monte-paille des années trente

▲ Seconde documentation commerciale (sans date).



Envoi franco du nouveau Catalogue et du Tarif spécial sur demande affranchie.

ATELIER DE CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES ET DE MACHINES AGRICOLES

CONCOURS SPÉCIAL
d'Élévateurs de Paille
MONTAUBAN 1901
(Le Premier Prix a été
décerné à mon Élévateur,
breveté S. G. D. G.)

GRANDS PRIX
Diplômes d'Honneur
Médailles d'Or, d'Argent
aux Expositions
et Concours Régionaux

TÉLÉPHONE N° 2

E. et G. RODOLAUSSE

SAINT-ANTONIN (Tarn-et-Garonne)

Usines Hydrauliques et Bureaux à SAINT-ANTONIN (T.-&-G.)

Exposition Internat^{le}
PARIS 1900



MÉDAILLE D'OR.

Adresse télégraphique :
Rodolausse, St-Antonin

Spécialité d'ÉLÉVATEURS DE PAILLE (Brevetés S. G. D. G. en France et à l'Etranger)

(Quarante-deux différents Modèles)

R. C. Montauban, n° 988-A

UTILITÉ DE L'ÉLÉVATEUR DE PAILLE

Depuis longtemps déjà la main-d'œuvre agricole devient rare et de ce fait, plus exigeante; cette crise, déjà aiguë avant la guerre, a pris, depuis cette dernière, des proportions si grandes, que tout le monde s'en est ému. Pour suppléer à ce manque de bras, il est nécessaire que le cultivateur se serve de machines pour ses travaux, ce dont il retirera des avantages nombreux, entre autres : moins d'ouvriers à employer, plus de rendement, travail moins pénible, etc.

De leur côté, les entrepreneurs de battages, pour satisfaire et conserver leur clientèle de plus en plus difficile, sont obligés de munir leur matériel des derniers perfectionnements; parmi ceux-ci, l'élévateur de paille est au tout premier rang, ce qui fait que les propriétaires l'apprécient et le recherchent.

Les élévateurs dont nous sommes les inventeurs, sont construits avec des essences de bois et des matières premières de haute qualité, ce qui leur donne une légèreté inégalée et une résistance considérable. Un choix très grand est offert, puisque nous construisons quarante-deux modèles différents classés en séries : L (léger). C (fixe). T. F. à orientation variable pendant le travail.

Pour un prix très raisonnable, en raison de notre installation et de notre production en série, vous pouvez munir vos batteuses d'un appareil que vous garantissent trente années de succès grandissant.

L'élévateur de paille qui remplace avantageusement une quinzaine de personnes permet à l'entrepreneur de battages d'augmenter la production de sa machine. Nos appareils se chargeant de monter autant de paille que la batteuse peut leur en fournir.

En plus des avantages déjà cités, ajoutons que l'élévateur prend si peu de force, qu'il n'est pas la peine de la mentionner, qu'il s'adapte à TOUTES LES BATTEUSES, qu'il se plie contre et sur la batteuse ce qui réduit son encombrement à zéro et qu'un homme le plie ou le déplie en trente secondes.

Nous ne saurions trop recommander à Messieurs les Entrepreneurs de battages de nous passer leurs commandes bien avant la saison des battages, de façon à ce que nous ne soyons pas obligés de fabriquer en toute hâte, ce qui nuirait au fini de la construction.

DES CONTREFAÇONS

Certains Entrepreneurs de battages, ignorant la loi, pourraient se croire le droit de construire, pour eux et pour leur utilité, des Appareils analogues ou se servir des moyens faisant l'objet de mon invention, brevetée S. G. D. G.

Je crois devoir les informer que l'usage personnel ne peut être invoqué pour le cas que je signale, puisque l'Appareil sert à une exploitation et encore chez autrui. Ils seraient donc considérés comme des CONTREFACTEURS. Plusieurs contrefaçons ont été découvertes et réprimées.

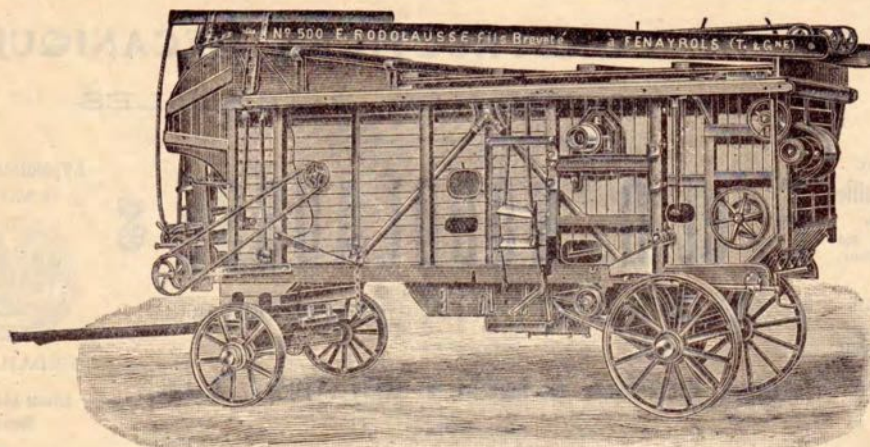


LES PRIX ET CATALOGUE SONT ENVOYÉS SUR DEMANDE



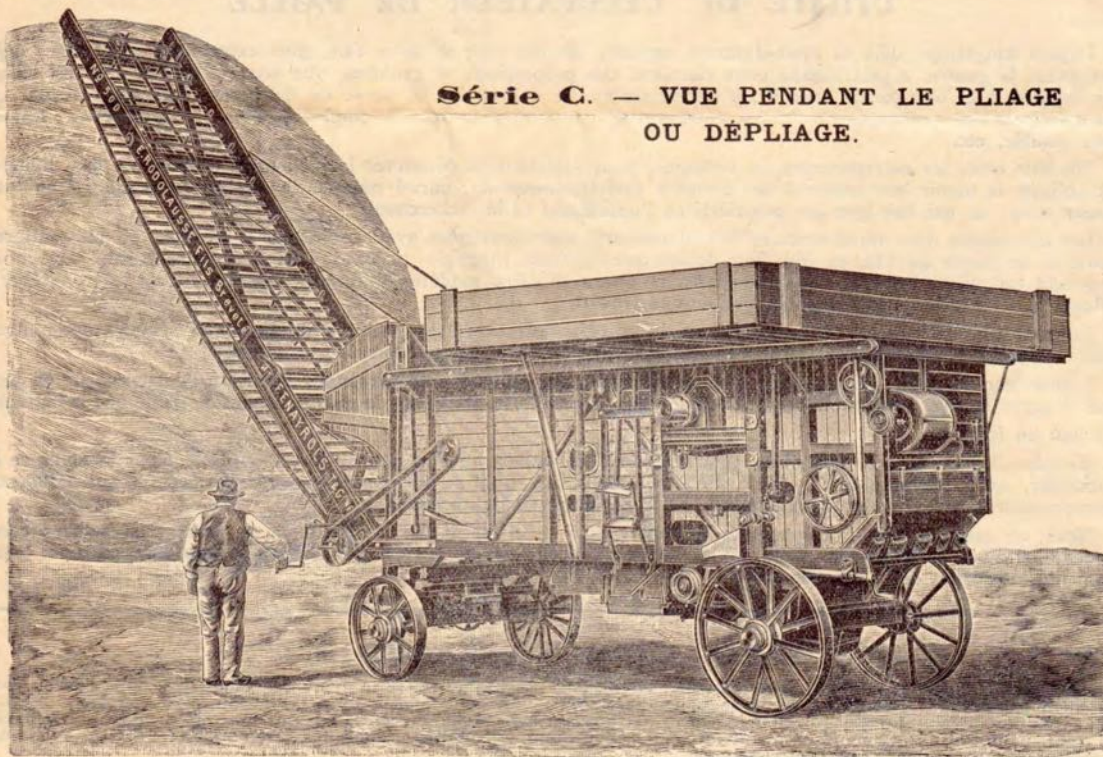
▲ Cette plaquette de 4 pages n'est pas datée mais elle est antérieure à 1913, puisqu'une des illustrations est reprise dans le livre de G. Coutan, cité page précédente.

Série C. — ÉLÉVATEUR PLIÉ SUR LA BATTEUSE POUR LES TRANSPORTS.



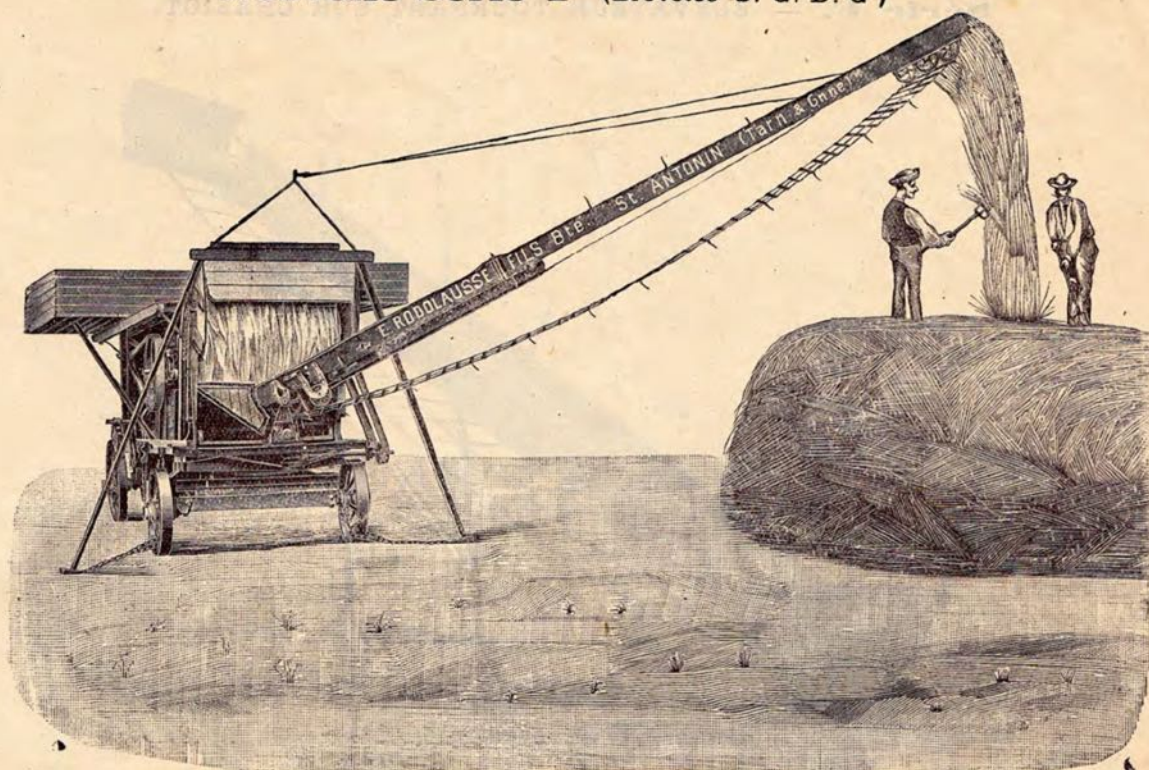
Comme on le voit ci-dessus, l'Élévateur, une fois plié sur la Batteuse, n'en change pas la forme primitive; il ne gêne nullement dans les tournants, et, le supplément de poids n'étant que de 250 kilog. en moyenne, peut être considéré comme quantité négligeable et n'augmente pas la traction; en outre, pendant la campagne, la même bâche suffit, lorsqu'il pleut, à recouvrir Batteuse et Élévateur; enfin, en hiver, le même local suffit encore pour remiser l'un et l'autre.

**Série C. — VUE PENDANT LE PLIAGE
OU DÉPLIAGE.**

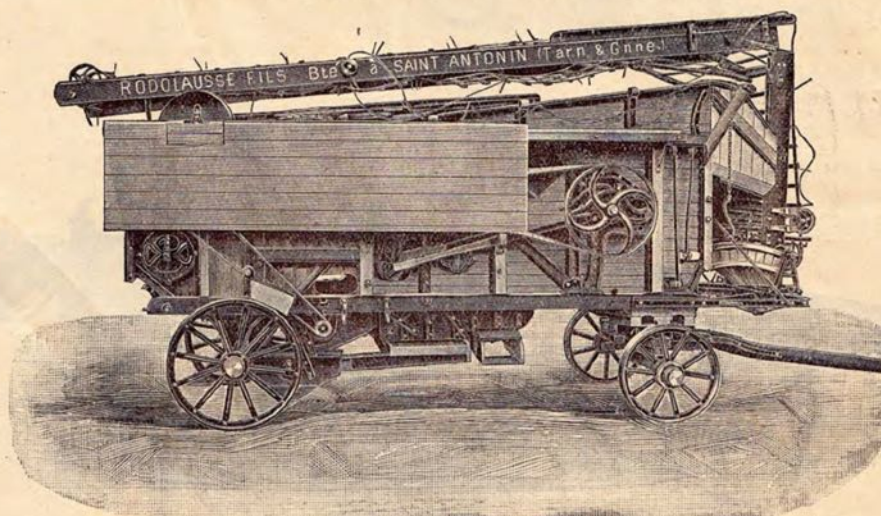


LES PRIX ET CATALOGUE SONT ENVOYÉS SUR DEMANDE

Nouvelle Série T (Brevetée S. G. D. G.)



Vue d'un Élévateur tournant au travail



Élévateur tournant plié sur la Batteuse pour les transports

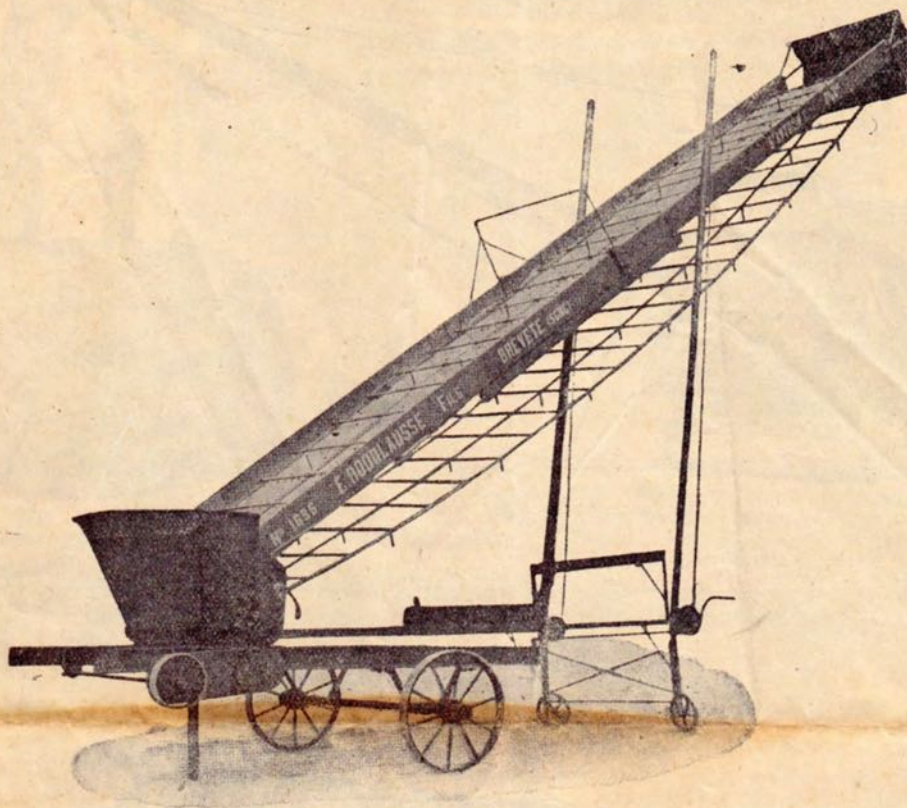
Comme on le voit ci-dessus, l'Élévateur, une fois plié sur la batteuse, n'en change pas la forme primitive; il ne gêne nullement dans les tournants, et, le supplément de poids n'étant que de 320 kilos en moyenne, peut être considéré comme quantité négligeable et n'augmente pas la traction; en outre, pendant la campagne, la même bâche suffit, lorsqu'il pleut, à recouvrir batteuse et élévateur; enfin, en hiver, le même local suffit encore pour remiser l'un et l'autre.



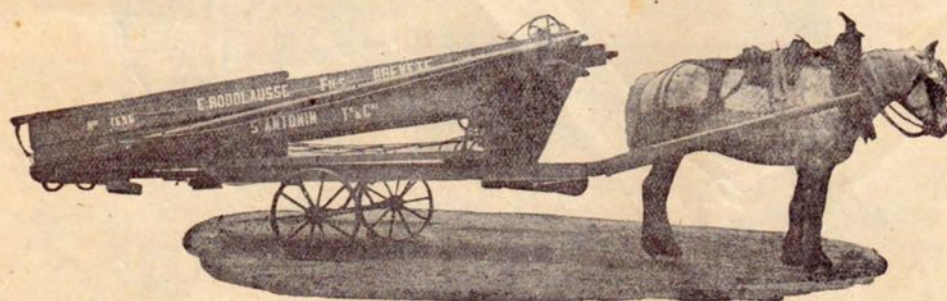
LES PRIX ET CATALOGUE SONT ENVOYÉS SUR DEMANDE



Série F. — ELÉVATEUR TOURNANT SUR CHARIOT.



Vue de l'Élévateur tournant déployé



Vue de l'Élévateur plié sur son chariot pour les transports

La plupart de ces instruments ont été inventés par M. Rodolausse, E., et obtiennent toujours un très grand succès. Rappelons en passant que c'est à lui qu'on doit le nouvel appareil de sécurité pour chemins de fer qui vient d'étonner le monde; c'est dire par là la grande supériorité des machines qui sortent de ses usines.



LES PRIX ET CATALOGUE SONT ENVOYÉS SUR DEMANDE



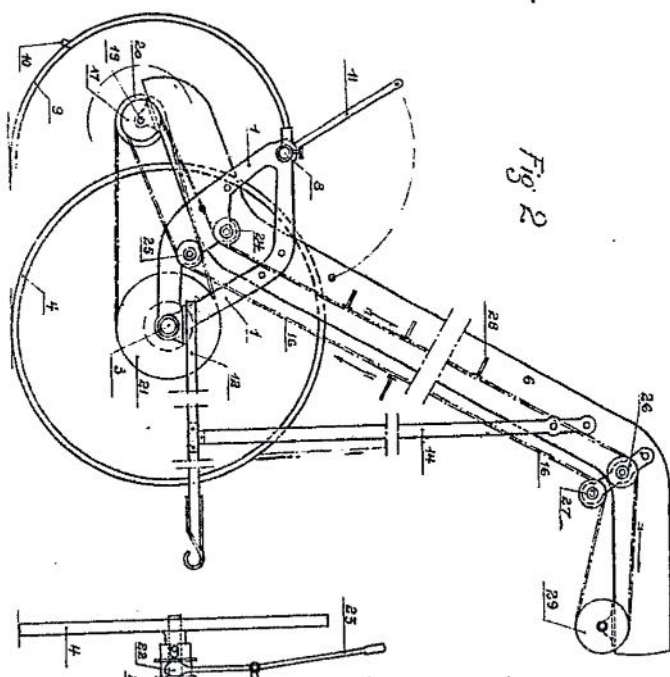
Montauban. — Imp. G. FORESTIÉ.

La continuité et l'innovation avec Georges Rodolausse

Après 1931, sont inventés par Georges Rodolausse des systèmes pour améliorer encore le monte-paille. En 1931, c'est la reprise ! À la suite de son père, Georges Rodolausse dépose plusieurs brevets d'un monte-gerbe. Nous ne sommes plus dans la paille comme au début du siècle, mais un dans appareil plus complexe qui tient compte des avancées technologiques du monde des batteuses.

En 1931, c'est l'invention d'un **râteau élévateur** capable de collecter au sol toutes les herbes coupées (foin, paille) quel que soit l'état du sol. Le « chargeur de foin, de pailles et autres pour véhicule » permet de ramasser tout ce qui est au sol, des récoltes comme des coupes sur les bords des chemins.

Avec le monte-paille, c'était le haut (de la meule) qui était visé. Avec ce râteau élévateur, la machine - mobile - est orientée vers le bas, C'est vers le sol qu'il s'agit de se tourner. Le brevet explique que l'appareil est accroché par un véhicule ; tous deux en attelage se déplacent dans les champs pour ramasser la paille ou le foin. ■



BREVET D'INVENTION.
Gr. 1. — Cl. 1. **N° 721.064**

Chargeur de foin, de pailles, et autres, pour véhicules.

M. GEORGES-GABRIEL-JOSEPH RODOLAUSSE résidant en France (Tarn-et-Garonne).

Demandé le 3 août 1931, à 14^h 30^m, à Montauban.
Délivré le 12 décembre 1931. — Publié le 27 février 1932.

La présente invention a pour objet un appareil nouveau destiné à élever sur les véhicules, les récoltes fauchées étendues sur le sol, rassemblées en petites meules, ou mises en cordes.

Ce nouvel appareil fonctionne toujours rationnellement ainsi qu'il est démontré dans ce qui suit, même lorsque le sol est parsemé de taupinières, de gros cailloux, de rigoles, etc., et ce, sans être endommagé.

Afin de fixer les idées, dans le dessin annexé à la présente description :

La fig. 1 représente une vue de face et par derrière du chargeur.

Et la fig. 2 une coupe de profil de l'appareil suivant l'axe AA' de la fig. 1.

Les bâtis ou cadres 1 et 2, supportent l'arbre 3 des roues 4 et 5, les montants 6 et 7 de l'élévateur, et l'arbre 8 des fourches 9 et 10 du râteau.

Les fourches 9 reculent le sol et sont mobiles autour de l'axe 8, tandis que les dents 10 sont fixées sur ce même arbre; d'ailleurs on voit que leurs douilles sont combinées de telle façon que les fourches 9 peuvent se relever sans que les fourches 10 puissent bouger, et de même que les dents 10 lorsqu'on les soulève, entraînent avec elles les dents 9. L'axe 8 qui tourne dans les flasques 1 et 2, est entraîné par une poignée 11 qui sert au relevage du râteau.

Sur l'arbre 3 des roues sont fixés les brancards 12 et 13 terminés par un crochet permettant l'amarrage de l'appareil au véhicule à charger.

Les bras 14 et 15 relient respectivement les brancards 12 et 13, aux montants 6 et 7 de l'élévateur.

Un tapis roulant ou tablier sans fin 16, à chaînes ou à courroies, est entraîné par les roues 17 et 18 fixées sur l'arbre 19 par l'intermédiaire des pignons 20 et 21. Ce dernier est entraîné par la roue 4, par l'intermédiaire de l'embrayage 22 commandé par le levier 23.

Les galets 24, 25, 26 et 27, et leurs vis-à-vis maintiennent le tapis roulant 16 dans la position indiquée sur le dessin.

Fonctionnement. — Lorsque l'appareil est accroché derrière un véhicule qui se déplace dans un champ dont la récolte a été fauchée, la roue 4 entraîne le tablier 16 muni des crochets 28, dans le sens indiqué par la flèche.

La paille ou le foin à élever est ramassé par les fourches 9 mobiles autour de l'axe 8, exactement comme le font les râteaux mécaniques. Les tas de paille ainsi obtenus à l'arrière des fourches 9, atteignent une hauteur suffisante pour que les crochets 28 passant autour des roues 17 et 18 puissent l'éléver, sans toutefois se heurter aux accidents normaux du terrain à débiter.

Lorsqu'une pierre vient heurter une dent 9,

Résumé du brevet

L'appareil de la présente invention se caractérise : par le fait qu'un râteau mécanique, semblable dans cette partie de l'appareil aux râteaux mécaniques déjà existants, ratèle (sic) la paille ou le foin par terre, l'élève à une certaine hauteur. (...) L'élévation de la paille peut-être effectuée soit au moyen du dispositif indiqué sur le plan annexé, soit encore au moyen de griffes

mues par un vilebrequin, soit au moyen d'une soufflerie, soit encore par tout autre moyen connu. L'élévateur peut présenter tous les perfectionnements que l'on trouve actuellement dans les appareils similaires. Comme on le voit l'appareil de la présente invention n'est autre qu'une combinaison de deux moyens connus tels que râteau mécanique et élévateur.

Il va sans dire que les formes, détails, matières et dimensions de l'invention peuvent varier sans nuire à son principe.

Georges-Gabriel-Joseph
Rodolausse

Comment diffuser le monte-paille ?

Les petites annonces et les publicités insérées dans la presse nous montrent plusieurs types de démarche : 1) les publicités directes, classiques comme celle de Georges Rodolausse en 1930 dans *la Dépêche* le 29 février. 2) D'autres sont plus proches du publi-rédactionnel et ressemblent à un article sans en être un vraiment (*La Dépêche* 29 mars 1923 - page 87).

3) Plus ancienne, la publicité dans *l'Écho Rochelais* du 12 mars 1913 met en valeur le rôle des revendeurs qui diffusent du Rodolausse, tel G. Baudry à Lagord, au nord de la Rochelle. Georges Rodolausse insère une publicité dans *la Revue des Agriculteurs* de 1932, avec des arguments techniques.

D'autres publicités que nous ignorons ont dû exister ; un réseau s'est constitué : les petites annonces de revente de matériel agricole, mentionnant les élévateurs Rodolausse le prouvent.

4) Les souvenirs familiaux transmis à Christian Rodolausse font état d'une présence systématique dans les expositions régionales, dans un rayon très large, autour de Saint-Antonin, dans la moitié ouest de la France. Un patient travail de démonstration dans les comices agricoles vient renforcer cet autre argument tout simple : les séances de battage sur le terrain dans les villages qui achèvent de convaincre des acheteurs prudents.

Ils voient l'appareil en fonctionnement ce qui vaut preuve. ■

G. BAUDRY mécanicien agricole breveté, à Lagord, charrues Brabants et vigneronnes, cultivateurs canadiens, houes, herbes, rouleaux, semoirs sur Brabant et autres, râteaux, faucheuses-lieuses Massey et Deering, installation de moteur à pétrole, essence benzol, moulin à vent à pylône rigide, nouveau modèle, fourniture de matériel de battages, élévateur Rodolausse. N'achetez pas sans connaître mes prix et conditions.

XXIII

SPÉCIALITÉ D'ÉLEVATEURS

Georges RODOLAUSSE

CONSTRUCTEUR

SAINT-ANTONIN (Tarn-et-Garonne)

R. C. Montauban 5550 Téléphone 2

Pour mettre en meule soit dans vos différents hangars, soit en plein champs, vos foin en vrac ou vos céréales en gerbes, un seul appareil doit vous suffire.

Un élévateur Georges RODOLAUSSE permet tout cela.

Il ne pèse que 650 kilogs.

Il est très maniable.

Il coûte peu.

Il va partout.

Il n'absorbe que 1 C.V. 1/2.

Rendement 4 à 5.000 kilogs à l'heure.

Retenez bien que chaque C.V. coûte 1.30 par heure.

Il est donc le plus pratique et surtout le plus économique.

Prix et Renseignements sur demande

Se recommander de la Revue des Agriculteurs de France

REVUES ANNONCES. Couveuses-Eleveuses « GALLIC » à

▲ La Revue des Agriculteurs 1932.

SPECIALITE D'ELEVATEURS

Georges **RODOLAUSSE**, constructeur à SAINT-ANTONIN (T.-et-G.)

Dans le but de vous EVITER un des travaux LES PLUS PENIBLES que vous ayez à effectuer dans l'année, je viens de créer un nouvel APPAREIL destiné à l'ELEVATION et à la MISE EN MEULE dans vos hangars, des FOURRAGES et des GERBES.

Avec un effort 5 FOIS MOINDRE (1 à 2 CV.), vous travaillerez 10 FOIS PLUS VITE. D'un MANIEMENT FACILE, PEU ENCOMBRANT et ce qui ne gâte rien, d'un PRIX TRES RAISONNABLE, cet appareil vous rendra les plus grands services.

SPECIALITES D'ELEVATEURS SUR BATTEUSES.

Recommandez-vous de « La Dépêche », en demandant les prix et renseignements.

▲ Publicité dans la Dépêche de 1930.

◀ Annonce d'un revendeur en Charente-Inférieure (Charente-Maritime aujourd'hui) 1913.

QUELQUES RÉFÉRENCES

| | | |
|--|-----|-----------|
| Maison TRABOUL, à Toulouse..... | 130 | Appareils |
| Maison WALLUT..... | 144 | » |
| Maison PILTER..... | 103 | » |
| Maison MERLIN et C°, à Vierzon..... | 123 | » |
| M. ONILLON, à Nantes..... | 92 | » |
| Maison BOUHOT et C°, à Vierzon..... | 58 | » |
| Maison LOTZ, Fils de l'Ainé, à Nantes..... | 41 | » |
| Société Française, à Vierzon..... | 56 | » |
| M. GONIDET, à Blain..... | 34 | » |
| MM. PERRIER et HAFFT, à Bordeaux..... | 28 | » |
| Maison CASSAN, à Bourgoïn..... | 23 | » |
| M. JOLY-MARY, à Bressuire..... | 19 | » |
| MM. PELTIER et GENEVOIS, à Nantes..... | 17 | » |
| MM. GUILLON Frères, à Châteauroux..... | 22 | » |
| MM. BOYER et SORBIER, à Bordeaux..... | 15 | » |
| Maison BEAUPRE, à Montereau..... | 16 | » |
| M. LARDY, à Saint-Savinien..... | 14 | » |
| Maison BRELOUX, à Nevers..... | 20 | » |
| M. CHAUVIN, à Châteaubriant..... | 15 | » |
| MM. BERTON et SICARD, à Avignon..... | 11 | » |
| M. LEBON, à Gençay..... | 11 | » |
| M. GILBERT, à Loudun..... | 9 | » |
| M. PANAYE, à Saint-Marcel-les-Valence..... | 9 | » |
| M. FROGER, à Sablé..... | 8 | » |
| Maison VENDEUVRE (Etablissements)..... | 7 | » |
| M. EMERET, à Saint-Maixent..... | 7 | » |

NOTA. — Tous mes élévateurs, peuvent être livrés avec rideaux coupe-vent, tambour coupe-vent ou liteauls moyennant un supplément de prix.

De la même façon et sauf pour la Série L, ils peuvent être livrés avec secoueurs et les arbres du haut et du bas peuvent être montés sur roulement à billes et à rotules.

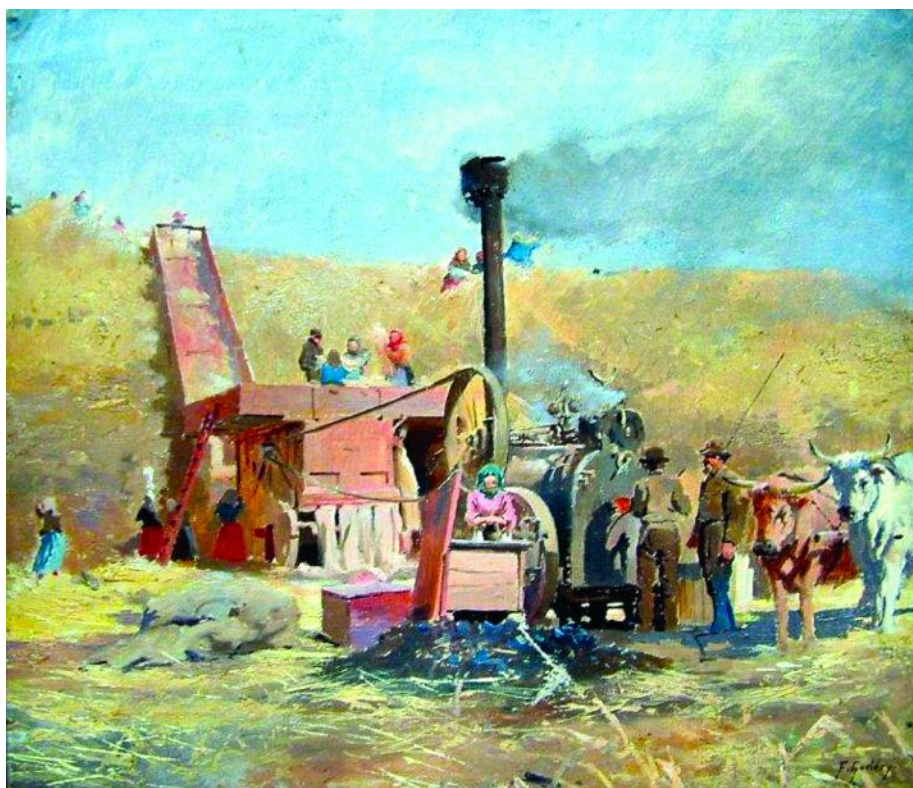
▲ **Références** (sans date): il est intéressant de noter que, parmi les références de clients données par Rodolausse, il se trouve de grandes marques de renommée nationale comme par exemple Vierzon, Wallut, qui lui achètent ses produits? Comme dans une forme de co-production ou de négoce, ces marques s'en remettent à Rodolausse pour cette spécialité.



Reste à savoir si la marque était maintenue ou changée...

L'intégralité du document de présentation de la collection des années trente est accessible en ligne.

◀ Fête des battages en 1981
Document Rames



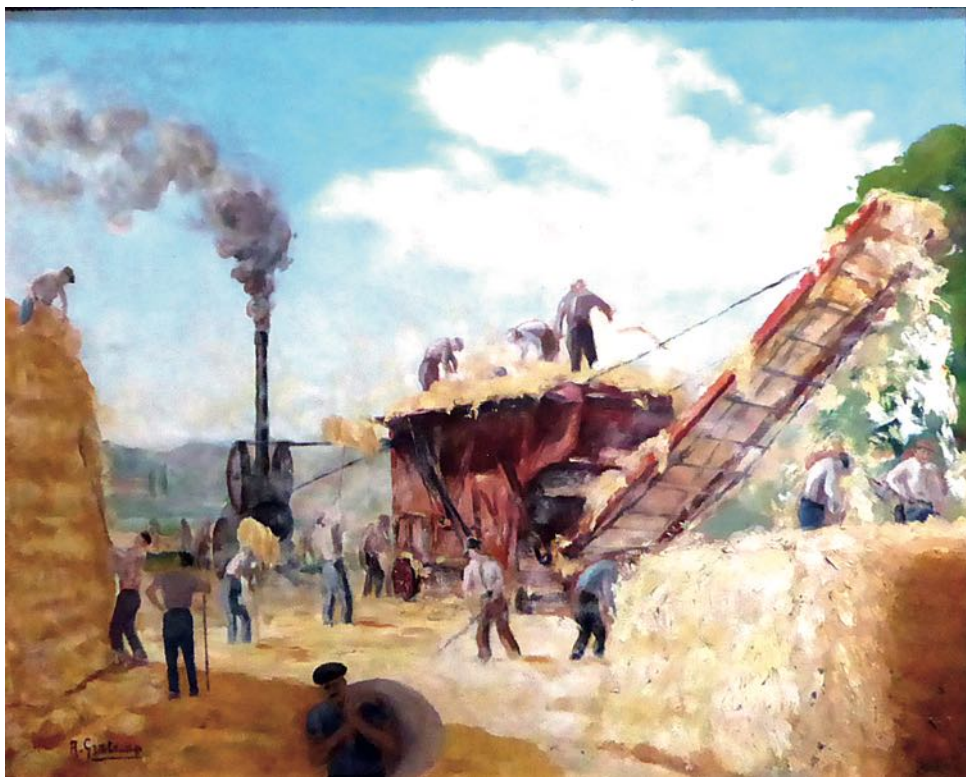
◀ Scène de battage
avec monte-paille-
signée Gueldry.



▲ Vincent Desplanche : dessin réalisé lors de la journée des Urban sketchers en 2022 au hameau du Bosc, près de Saint-Antonin.

Images « parlantes »

Scène de battage
avec monte-paille
Signature illisible. ►





Images « parlantes »

▲ Une scène de battage : tableau de géographie - ce genre d'images était destiné à être affiché au mur des écoles à des fins pédagogiques ; on mesure l'importance du monte-paille dans les scènes de battage comme aussi dans les pages précédentes avec des vues d'artistes. (Éditions Rossignol - Montmorillon).

